

SOLENNITÉ DE LA TRÈS SAINTE TRINITÉ – ANNÉE C

LECTURES

[Pr 8,22-31](#)

Écoutez ce que déclare la Sagesse de Dieu : « Le Seigneur m'a faite pour lui, principe de son action, première de ses œuvres, depuis toujours. Avant les siècles j'ai été formée, dès le commencement, avant l'apparition de la terre. Quand les abîmes n'existaient pas encore, je fus enfantée, quand n'étaient pas les sources jaillissantes. Avant que les montagnes ne soient fixées, avant les collines, je fus enfantée, avant que le Seigneur n'ait fait la terre et l'espace, les éléments primitifs du monde. Quand il établissait les cieux, j'étais là, quand il traçait l'horizon à la surface de l'abîme, qu'il amassait les nuages dans les hauteurs et maîtrisait les sources de l'abîme, quand il imposait à la mer ses limites, si bien que les eaux ne peuvent enfreindre son ordre, quand il établissait les fondements de la terre. Et moi, je grandissais à ses côtés. Je faisais ses délices jour après jour, jouant devant lui à tout moment, jouant dans l'univers, sur sa terre, et trouvant mes délices avec les fils des hommes. »

[Ps 8,4-9](#)

R/ O Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand, ton nom, par tout l'univers !

- A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?
- Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ; tu l'établis sur les œuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds.
- Les troupeaux de bœufs et de brebis, et même les bêtes sauvages, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui va son chemin dans les eaux.

[Rm 5,1-5](#)

Frères, nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance ; et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.

[Jn 16,12-15](#)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. »

Eschau-Plobsheim, samedi-dimanche 14-15 juin 2025

(< homélie du 12/06/2022)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Au cœur de notre foi chrétienne, il y a une immense grâce : nous connaissons la vie intime de Dieu. C'est ce que nous disons, lorsque nous parlons de Trinité. Ce terme 'Trinité' ne vient pas de la Bible, il a fallu toute une réflexion dans les premiers siècles de l'Église pour le définir, et pour en préciser les contours – et il nous est d'autant plus précieux et utile.

Des intuitions profondes sur le mystère de Dieu parcouraient déjà l'Ancien Testament, comme cette personnification de la Sagesse que nous a présentée la première lecture, Sagesse qui est « principe de l'action du Seigneur, première de ses œuvres, depuis toujours ». En cette Sagesse, « enfantée » « avant l'apparition de la terre », et qui participe à la création comme un maître d'œuvre, nous reconnaissons une figure du Verbe éternel, le Fils de Dieu « par qui tout a été fait. »

C'est en Jésus, ce Verbe Incarné, dans Sa personne et dans Son enseignement, que Dieu S'est manifesté personnellement dans notre histoire. Par Jésus, le Fils de Dieu, nous nous rendons compte que la vie intime de Dieu prend la forme d'une relation interpersonnelle. Mais ce qui est plus étonnant encore, c'est que nous sommes invités à participer à cette vie de la Trinité, en partageant la vie du Fils. Telle est l'œuvre de l'Esprit-Saint, que Jésus a insufflé dans Son Église à la Pentecôte.

« Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous *conduira* dans la vérité tout entière », nous dit Jésus. Ce verbe *conduire* qu'Il utilise – *il vous conduira* –, est précisément celui qu'utilisait la Bible pour marquer le plus grand événement de salut de toute l'histoire d'Israël : le Seigneur a *conduit* Son peuple en le faisant sortir d'Égypte, et en le guidant jusqu'à la terre promise. De même que Dieu avait autrefois pris en main les enfants d'Israël, pour les *conduire* vers une nouvelle terre, l'Esprit-Saint Se saisit des disciples, pour les *conduire* vers un nouveau monde : vers la vie en Dieu. La « vérité tout entière », cette Terre qui nous est promise, ne consiste pas en une somme d'informations qui ne concerneraient que notre intelligence : la Vérité, c'est Jésus, Lui qui est « le Chemin et la Vérité et la Vie » – la « Vérité tout entière », c'est la plénitude de la vie du Christ à laquelle l'Esprit-Saint nous associe par la grâce.

Saint Paul l'exprimait dans la seconde lecture : « Notre Seigneur nous a donnés, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis. » Nous sommes établis dans la grâce, nous vivons à un autre niveau de la réalité, comme dans un monde tout nouveau, le monde de Dieu, le monde de la grâce et nous devenons de fait un peu étrangers au monde ancien – et c'est la raison pour laquelle le mystère de la Trinité restera toujours une énigme incompréhensible pour les incroyants : il ne peut être perçu, en définitive, que par ceux qui acceptent l'invitation à y participer.

L'Eucharistie que nous célébrons, sur l'ordre du Seigneur, est la Porte grande ouverte vers ce monde de la grâce. Le Christ, qui S'offre éternellement au Père dans le feu de l'Esprit, veut nous entraîner dans ce mouvement, en nous unissant à Lui

dans Son Sacrifice, dans Sa Passion, dans Sa mort, dans Sa Résurrection : ouvrons nos cœurs à Son Esprit, laissons-Le nous *conduire*, car Il veut nous combler de la vie divine. Nous deviendrons alors, à la suite des Apôtres, des témoins du Dieu-Trinité, parfaite communion d'Amour ; nous serons rayonnants de cette éternelle Joie qui veut attirer à elle tous les hommes, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +